



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

OMA

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

l'an 990. On a de lui un *Commentaire sur l'Ecclésiaste*, publié en grec & en latin, par le P. Fronton-du-Duc, dans l'Addition à la Bibliothèque des Peres, 1624. Ce Commentaire est court, mais savant & bien écrit. On lui attribue mal-à-propos une Chaîne de Commentaires sur *Job*; elle est de Nicetas Serron. Plusieurs croient qu'Olympiodore étoit diacre de l'église d'Alexandrie ou de Constantinople, & qu'il est auteur des *Commentaires* sur le livre des *Météores* d'Aristote, 1551, in-fol. & sur les livres *Gorgias*, *Alcibiade* & *Phædon* de Platon, & d'une *Vie* de ce philosophe, où il y a bien des choses qui ne se trouvent que dans *Diogene Laërce*. Jacques Windet a traduit cette *Vie* en latin, & l'a enrichie de savantes notes. — Il ne faut pas le confondre avec OLYMPIODORE de Thebes en Egypte, païen, qui a écrit une *Histoire* depuis 407 jusqu'en 425, dédiée à Théodose le Jeune, dont parle Photius dans sa *Bibliothèque*.

OLYMPO, voyez OLIMPO.

OMAR I, second calife des Musulmans, après Mahomet son gendre, défit Ali, que Mahomet avoit désigné pour son successeur, & succéda à Abubeker l'an 634 de J. C. Ce prince fut un des plus rapides conquérans qui aient désolé la terre. Il tourna ses armes contre les Chrétiens en 635, s'empara de Damas, capitale de la Syrie, subjuga ensuite la Phénicie, où ses troupes commirent des violences inouïes pour établir le Mahométisme: car ce n'est que par ce genre de prédication que cette secte s'est accrue.

Dans le même tems, ses lieutenans s'avançoient en Perse, & défaisoient en bataille rangée le roi Isdegerde. Cette victoire fut suivie de la prise de Mœdaïn, la capitale de l'empire des Peres. Amrou, un de ses lieutenans, battit les troupes de l'empereur Heraclius; Memphis & Alexandrie se rendirent; l'Egypte entière & une partie de la Libye furent conquises. C'est dans cette guerre que fut brûlée la fameuse bibliothèque d'Alexandrie, monument des connoissances & des erreurs des hommes, commencée par Ptolomée Philadelphie, & augmentée par tant de rois. Les barbares & ignorans vainqueurs ne vouloient d'autre science que celle de l'*Alcoran*. Omar marcha ensuite vers Jérusalem; il y entra victorieux en 638, après un siege de deux ans. L'entreprise de renouveler en Egypte l'ancien canal creusé par les rois, rétabli ensuite par Trajan, & de rejoindre ainsi le Nil à la Mer-Rouge, fut tenté par un gouverneur d'Egypte sous le califat d'Omar, mais avec peu de succès. Rien ne résistoit aux armes des Musulmans: ils pousserent leurs conquêtes bien avant dans l'Afrique, & même, suivant quelques-uns, jusqu'aux Indes. C'étoit un torrent débordé qui ravageoit tout, un fléau du ciel comme les hordes d'Attila, envoyé pour châtier les Chrétiens. Omar se bornoit dans sa table & ses vêtemens au seul nécessaire, ne se nourrissant que de pain d'orge, ne buvant que de l'eau, & pratiquant toutes les austérités prescrites par l'*Alcoran*. Il fut assassiné

à Jérusalem par un esclave Persan l'an 644. Ce fut lui qui bâtit le Grand-Caire. Les Persans ont sa mémoire en exécration, parce qu'il a usurpé le califat sur Ali.

OMAR II, 13<sup>e</sup>. calife de la race des Ommiades (voyez OMMIACH), succéda à son cousin Soliman, l'an 717 de J. C. Il attaqua Constantinople avec toutes les machines & toutes les ruses de guerre imaginables; mais il fut obligé d'en lever le siège, & sa flotte ayant été submergée par une horrible tempête, il s'en vengea cruellement sur les Chrétiens de son empire. Son fanatisme pour l'*Alcoran* étoit sanguinaire & atroce. Ayant paru rouvrir la route du trône aux descendants d'Ali, il fut empoisonné par sa famille auprès d'Emese, ville de Syrie, l'an 720 de J. C., après un regne de 2 ans 5 mois.

OMEIS, (Magnus-Daniel) né à Nuremberg en 1646, obtint par son savoir la place de professeur en éloquence, en morale & en poésie à Altorf, où il mourut en 1708. On a de lui: I. *Ethica Pythagorica*. II. *Ethica Platonica, cui accessit Speculum virtutum quotidie consulendum*. III. *Theatrum virtutum & vitiorum ab Aristotele omissorum*. IV. *Juveni Historia Evangelica cum notis*.

OMER, (S.) Audomarus, né dans le val de Goldenthal, près de Constance, sur le haut Rhin, d'une famille noble & riche, se retira dans sa jeunesse au monastere de Luxeuil, & fut élu évêque de Térouane à la demande du roi Dagobert, en 636. Il travailla avec zèle à faire fleurir la Religion dans son diocèse,

& bâtit le monastere de Sithiu, auquel S. Bertin, qui en fut le second abbé, a donné son nom. Sa mort fut sainte comme sa vie; elle arriva le 9 septembre l'an 670, date sur laquelle néanmoins on n'est pas d'accord.

OMMIACH, prince Arabe, souche de la dynastie des Ommiades, qui a long-tems régné sur les Turcs. On ne convient pas également du nombre des sultans qu'elle a donnés, ni de l'époque précise où elle s'est éteinte: mais sa plus longue durée ne peut être portée que depuis 652 jusqu'en 749.

OMPHALE, reine de Lydie. Hercule conçut pour elle une passion si violente, que pour lui plaire, il changea sa massue en quenouille, sa peau de lion en ajustement de femme, & s'amusa à filer auprès d'elle. C'est ainsi qu'un amour insensé dégrade les hommes, & met les héros au-dessous des lixes.

OMPHALIUS, (Jacques) natif d'Andernach, dans l'électorat de Cologne, fut un habile jurisconsulte, conseiller du duc de Cleves, & enseigna le droit à Cologne. Il mourut en 1570. On a de lui plusieurs ouvrages en latin, qui contiennent un grand fonds de littérature; entr'autres: I. *De officio & potestate Principis*, Bâle, 1550. II. *De elocutionis imitatione & apparatu Liber*, Paris, 1562. III. *De usurpatione Legum*. IV. *De Civili Politia*.

ONAN, fils de Juda, & petit-fils de Jacob. Juda ayant donné Thamar pour femme à Her, son fils aîné, celui-ci mourut sans avoir d'enfans; alors Juda fit épouser Thamar à Onan, son second fils, afin